

Le saut sur Le nozoN

Retraite à L[&]arc Romainmôtier

La culture peut-elle servir de trait d'union entre régions et mentalités?

Etat: 29.3.2004

Profil

Le Pour-cent culturel Migros organise une retraite de deux jours à laquelle sont conviés, à part égale, des représentants et représentantes du monde de la culture, des médias et de la politique. En s'ouvrant à des personnalités de la Suisse italienne, romande et alémanique, cette retraite associe la cause de la cohésion nationale à l'une des finalités de L[&]arc Romainmôtier: réunir toutes les régions de Suisse autour d'un modèle de travail commun.

Lieu

L[&]arc Romainmôtier

Dates

Mardi et mercredi, 11 et 12 mai 2004

Motivations et contexte

Jeudi 8 mai 2003: la retraite de deux jours, intitulée «Le saut sur le Nozon», prend fin à L[&]arc Romainmôtier.

Elle se proposait de réfléchir aux possibilités et aux chances des échanges culturels en Suisse. Le bon accueil réservé à cette retraite et son succès incitent Migros à poursuivre et à approfondir le sujet, à en faire une analyse rigoureuse et à lui trouver une amorce de solution.

Voici quelles ont été les principales conclusions de cette retraite:

- reconnaître que la mentalité engendrée par le plurilinguisme constitue une qualité essentielle de la Suisse fédérale. On ne peut s'adapter à une structure étatique qu'à condition de pouvoir «rester étranger» dans une culture. C'est pourquoi il est peu opportun de combler le fossé séparant les différents espaces culturels. Il convient plutôt de considérer les divergences comme autant de chances et de ne pas voir dans le multiculturalisme un problème mais un enrichissement. Sous réserve toutefois de reconnaître ces chances et de les mettre à profit.
- dire que ce n'est pas à la culture mais à la politique d'assurer la cohésion du pays: il faut dénoncer la «scandaleuse absence de la politique» (Roger Francillon) en matière d'apprentissage des langues, car sans compétence linguistique il ne peut y avoir de compréhension ni d'échanges. Les échanges à l'intérieur du pays relèvent en priorité de la volonté politique et la culture ne doit faire office de ciment.

- exiger, après avoir posé le diagnostic, que tout soit fait pour faciliter les rapports entre les régions de Suisse, encourager et approfondir les contacts simultanés et réciproques.

Ces conclusions permettent d'esquisser les objectifs suivants pour l'organisation de la seconde retraite de mai 2004:

- Reprendre les conclusions de la première retraite, en poursuivre l'examen et tenter d'y apporter des solutions concrètes: la retraite peut avoir, par exemple, pour résultat un catalogue d'interventions ou un inventaire provisoire des problèmes.
- L'approche adoptée doit en premier lieu être du type «problem-solving-mission», c'est-à-dire qu'elle doit s'orienter vers la recherche de solutions.
- Les objectifs généraux de la retraite «Le saut sur le Nozon» demeurent les mêmes que l'an dernier. Ils seront énoncés dans la présente documentation.

En guise de travaux préparatoires à la prochaine retraite, le Pour-cent culturel de Migros et la Fondation Sophie et Karl Binding ont commandé une étude: il s'agit d'estimer les possibilités dont disposent les organisateurs et les promoteurs de la culture pour lancer des projets culturels par-delà les frontières linguistiques. L'étude devrait également montrer si, et le cas échéant où, il y a lieu d'agir.

Questions spécifiques:

- Comment intégrer les divergences tout en évitant de magnifier les différences en mythes vides de sens et en s'assurant, au contraire, que les chances soient reconnues et mises à profit?
- Quels sont, dans ce contexte, les arguments plaidant en faveur de la culture?
- Quelles sont également les possibilités spécifiques à la culture si l'on part du point de vue qu'elle ne doit pas être instrumentalisée pour des raisons d'état?
- Quels sont les obstacles concrets auxquels se heurte une telle démarche?
- Comme surmonter les obstacles, quels modèles d'action développer?
- Qui sont les principaux acteurs? Quels rôles doivent-ils (peuvent-ils) assumer?
- Les instruments utilisés et les activités développées jusqu'à présent suffisent-ils ou doit-on innover et changer de méthodes?

Participants et participantes

En conformité avec les objectifs de la retraite, nous inviterons des représentants des milieux suivants:

- **Artistes:** en particulier, des personnes que leur expérience professionnelle amène à fréquenter les deux côtés des frontières linguistiques/du partage des eaux.
- **Animateurs et animatrices culturels:** des personnes professionnellement en charge de projets suprarégionaux.

- **Journalistes:** rédacteurs des ressorts culturels des diverses régions de Suisse.

Pour conserver à cette rencontre un caractère à la fois informel et confidentiel, le nombre des participants est limité. Cette participation n'est possible que sur invitation et à titre bénévole. Seront pris en charge les frais de déplacement en Suisse (aller-retour), le couvert et le logis. Les participant(e)s sont tenu(e)s d'assister à toute la retraite.

Continuité

Plusieurs mesures sont envisagées pour assurer à cette retraite une certaine durabilité:

- Résumé et rétrospective de la retraite sur la Toile: exposés, résultats du colloque.
- Poursuite des travaux en fonction des besoins identifiés
- Mise en réseau des acteurs les plus importants
- Extension de l'enquête sur les échanges culturels nationaux

Langue de travail

Les participant(e)s sont censé(e)s comprendre les langues nationales. Les langues de travail seront l'allemand et le français.

Hypothèses et objectifs généraux

Certains des objectifs et hypothèses énoncés lors de la première retraite de 2003 conservent leur validité et nous les rappelons ci-dessous:

- En Suisse alémanique comme en Suisse francophone, on assiste à l'émergence de phénomènes susceptibles d'éloigner les deux espaces culturels l'un de l'autre.
- La pression de l'étranger qui a, durant le XX^e siècle, favorisé le rapprochement des différentes régions (nous pensons aux deux guerres mondiales), s'est relâchée suite aux récents changements politiques et a ouvert la voie à de nouvelles orientations.
- Lorsqu'on parle de «belgisation de la Suisse», on fait référence au durcissement de la frontière linguistique et à son extension aux domaines politique, culturel et économique, pour lesquels cette frontière était jusque-là perméable.
- La plupart du temps, les contacts culturels se résument au seul échange de productions culturelles (par exemple, les tournées de théâtre) et restent donc sans effet véritable.
- Aujourd'hui encore, la qualité des rencontres personnelles est déterminante pour la compréhension mutuelle. Tous les efforts faits en matière de publications (médiat, littérature, etc.) peuvent certes contribuer à la réussite des échanges, mais ils n'auront jamais le même impact que les rencontres personnelles.

La retraite de L[&]arc Romainmôtier souhaite

- combler ce déficit en créant une plate-forme où puisse s'épanouir (et se poursuivre au-delà de la retraite même) un dialogue constructif.

- réunir des représentants et représentantes de toutes les régions linguistiques appartenant à différents milieux et champs d'activité: des personnalités de diverses disciplines artistiques, de la politique et des médias.
- faire comprendre l'importance d'un engagement culturel surmontant les frontières linguistiques et servant de trait d'union entre les régions et les mentalités («Le saut sur le Nozon» – le Nozon, un cours d'eau jaillissant du Lac de Joux, dans le Jura, traverse un étang au «Milieu du monde» pour se jeter dans la Mer du Nord et dans la Méditerranée).
- développer des idées, réduire les préjugés et les peurs, susciter la curiosité pour les autres régions linguistiques.
- débattre en outre de la fonction du modèle fédéraliste suisse, qui permet la diversité dans l'unité.
- enfin renforcer la fonction de L[&]arc Romainmôtier comme lieu de rencontres d'une grande qualité culturelle.

L[&]arc Romainmôtier, un lieu de rencontre

- Les artistes de Suisse et de l'étranger considèrent L[&]arc Romainmôtier comme un lieu de créativité et de paix. Son nom (L[&]arc = Littérature et Atelier de réflexion contemporaine) contient le mot «arc» dont la variante «arche» évoque le «pont», au sens large de «lien». Ce nom exprime donc la volonté d'amoindrir et de surmonter les distances, les frontières, les divergences et les différences de mentalité.
- La réputation de L[&]arc Romainmôtier repose sur la qualité de son accueil (une maison gérée par le Pour-cent culturel Migros), sur la qualité de ses hôtes, invités ou organisateurs, et sur la magie du lieu qui, à une longue histoire, allie une topographie unique («Milieu du Monde») et un grand rayonnement (Abbaye de Romainmôtier – lieu de «force»).
- L[&]arc Romainmôtier se consacre à la littérature dans ses rapports avec le théâtre, la danse et la musique, c'est-à-dire d'un point de vue interdisciplinaire; il organise régulièrement des rencontres et des ateliers, surtout et conformément à sa vocation, dans les domaines de l'avant-garde. L[&]arc Romainmôtier est un lieu de création, pour la recherche fondamentale artistique et culturelle, un lieu interculturel, doté d'un rayonnement hors du commun.
- L[&]arc Romainmôtier offre une occasion unique de développer un modèle travail favorisant l'intégration et la compréhension mutuelle des artistes suisses, contribuant ainsi à affermir la cohésion de la Suisse multiculturelle. Vraisemblablement, la nécessité de poursuivre ces efforts (sinon de les accroître) ne fera que se renforcer ces prochaines années. Afin d'en amplifier l'effet, L[&]arc Romainmôtier doit spécifier (éventuellement étendre) son action.

Beat Schlöpfer, Kulturelle Konzepte, Zurich

29/3/04